

Aujourd'hui, **Metropolis** est un film culte.

Il a jeté les bases des trucages élaborés utilisés dans la production.

Ses décors et personnages ont très largement influencé le cinéma (*Les Temps modernes*, *Frankenstein*, *Star Wars*, *Superman*...) ou la BD (*Les Cités obscures* de Schuiten et Peeters ou *Le Génie des Alpes* de F'murr).

Sa musique a influencé Madonna, Lady Gaga, Queen ou Pink Floyd...

Et ce film a lancé les superproductions de Hollywood où s'étaient réfugiés acteurs, scénaristes, cameramen ou producteurs allemands à partir de 1933.

La projection de **Metropolis** se veut la première édition d'un événement culturel récurrent à Montreuilon :

« *Notre cinéma* ».

Europe en Morvan



Elle est organisée par l'association

Cette projection est organisée dans le cadre de la Journée franco-allemande à l'occasion du 61^e anniversaire du Traité de l'Elysée et du 5^{ème} anniversaire du Traité d'Aix-la-Chapelle qui scellent la réconciliation et l'amitié entre la France et l'Allemagne et réitèrent l'engagement européen du couple franco-allemand,

Elle bénéficie du soutien du



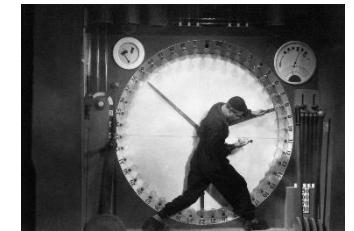
Crédits photo : ©1927 FRIEDRICH-WILHELM-MURNAU-STIFTUNG

IPNS – Ne pas jeter sur la voie publique

MONTREUILON, Samedi 20 janvier 2024

15 h – 20 h, Salle Polyvalente

METROPOLIS



Film muet en noir et blanc de 1927,
version intégrale restaurée en 2011
Durée : 150 minutes

Réalisation : Fritz Lang

Scénario : Thea von Harbou

Musique : Gottfried Huppertz. Interprétation Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin, sous la direction de Frank Strobel

Ce film est inscrit au registre Mémoire du Monde de l'Unesco.

La projection sera précédée d'une *présentation* du film
Un entracte est prévu
Le film sera suivi d'un débat autour d'un Verre de l'Amitié

En 2027, dans la ville futuriste de *Metropolis*, il y a deux mondes. En haut, dans les gratte-ciel, vivent les riches maîtres de la cité dont le chef est *Joh Fredersen*. En bas, dans le monde des machines où les ouvriers vivent comme des esclaves, il y a *Maria*. Elle cherche à réconcilier les deux mondes. Un savant fou (*Rotwang*) crée un robot androïde : *Hel*, à qui il donne l'apparence de Maria et la mission d'inciter les ouvriers à la révolte. Mais *Freder Fredersen*, fils du maître de la cité, tombe amoureux de Maria. Et à la fin du film, les deux mondes se réconcilient. *Happy end*.

***Metropolis* (1927)** est— avec *Le Voyage dans la Lune* de Méliès (1902) et *Aelita* de Protozanov (1924, film de propagande soviétique), l'un des films fondateurs d'un genre nouveau : la **science-fiction**.

Parmi les personnages-clés, il y a l'androïde et son inventeur : le savant fou, du type Docteur Frankenstein, Capitaine Nemo ou Docteur Folamour. Ils interpellent sur la perte de contrôle du progrès technique par l'Homme ; un thème qu'on retrouvera dans *2001 Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrik ou aujourd'hui dans les débats sur l'intelligence artificielle...

Metropolis est aussi la première superproduction de l'histoire du cinéma. En noir et blanc ; la pellicule couleur ne sera inventée qu'au milieu des années 1930. Le scénario se nourrit des rêves et angoisses de cette époque où naît le monde moderne.

L'époque où ce film a été produit (1925/26) est innovante pour la technique et porteuse de renouveau artistique. Il suffit de penser aux romans de Jules Verne ou d'Emile Zola ou aux constructions de Gustave Eiffel...

Depuis le milieu du XIXe siècle se bousculent les découvertes techniques majeures à la base du monde moderne tel que nous le connaissons : l'électricité et son utilisation pour les machines, l'éclairage et le cinéma, le télégraphe puis le téléphone, le chemin de fer, l'invention du tube d'acier sans soudure qui va permettre de rendre plus sûres les machines à vapeur ou d'installer des infrastructures d'approvisionnement en eau potable, l'éclairage urbain, mais aussi permettre le développement de l'automobile ou des aéronefs, etc. A New York se construisent les premiers gratte-ciel... Aucune limite ne semble pouvoir arrêter le progrès.

L'industrie succède à la manufacture, la production s'automatise, et pour financer la production de masse, désormais possible, se créent des bourses, des banques : les bases du capitalisme financier. On pense rentabilité : fabriquer un produit à la chaîne – en masse – revient moins cher à l'unité que de manufacturer quelques pièces, on peut donc le vendre moins cher au consommateur, et plus on vend de pièces, plus la marge est grande, et plus on peut investir dans une nouvelle production ou invention. Le roman de Zola *Au bonheur des dames* raconte cela merveilleusement.

Mais. C'est l'époque où la spéculation atteint des sommets (krach boursier de 1929). Et c'est aussi celle où les conditions de travail de ce qui va devenir la classe ouvrière sont épouvantables. Karl Marx par exemple s'emparera de la question dans *Le Capital*, Lénine et d'autres dans la révolution soviétique.

Machine et asservissement de l'Homme deviennent synonymes avant que, peu à peu, notamment en Allemagne sous Bismarck à la fin du XIXe siècle, on commence à développer un système de protection sociale qui crée un système d'assurance (maladie, vieillesse, etc.). Et à donner des qualifications et des droits aux travailleurs : c'est la naissance de la démocratie sociale en Allemagne ou du Fordisme aux Etats-Unis.

Un film à l'histoire mouvementée :

Metropolis, produit par la société UFA (près de Berlin), a été un échec commercial à sa sortie en salle en 1927. Le film était très avant-gardiste dans les décors ou les trucages, mais il sortait aussi à un moment de grave crise politique, économique et sociale due à l'hyperinflation de 1923. Le moment était d'autant plus défavorable que parallèlement commençaient à se développer les rudiments du cinéma parlant.

Le film d'origine a subi une longue série de modifications au fil du temps, et beaucoup d'images ou de copies ont été perdues. Ce n'est qu'entre la fin du XXe et le début du XXIe qu'ont été retrouvés les éléments manquants, dont la majeure partie du script original. S'est engagée alors une coopération franco-allemande, puis internationale, pour reconstituer le film tel que l'imaginait Fritz Lang. C'est cette version restaurée qui sera projetée. Elle a été diffusée en première mondiale par la chaîne franco-allemande ARTE le 6 février 2010.